Jean-Michel Palmier : arts et sociétés

Stéphane Léger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8406>

DOI : [10.4000/critiquedart.8406](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8406)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stéphane Léger, « Jean-Michel Palmier : arts et sociétés », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8406>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Michel Palmier : arts et sociétés

Stéphane Léger

- 1 Hommage au travail et à la figure du chercheur français Jean-Michel Palmier (1944-1998), spécialiste des courants artistiques, littéraires, philosophiques et politiques des années 1920-1930 en Union soviétique et en Allemagne, l'ouvrage ne manque pas l'écueil du ton hagiographique de ce type d'entreprise. Arrêtons-nous un temps sur cet orgueil plutôt bien placé, et signalons que les contributions des auteurs en première partie (anciens étudiants, amis, collègues et attentifs lecteurs) peuvent heurter au premier abord une lectrice ou un lecteur non averti-e-s, ou peu, de la somme des travaux de Jean-Michel Palmier sur cette époque - ce qui est mon cas. En effet, s'enchaîne une série dense de textes qui ont pour défaut majeur un entre-soi expert (tel qu'on peut le trouver dans les colloques et les séminaires) et qui peuvent en ce sens décourager le lectorat, à défaut d'ouvrir à la curiosité. Deux solutions s'offrent alors : passer directement à la seconde partie, dans le vif du sujet, avec un riche entretien inédit réalisé par Peter Živadinović et des études de Jean-Michel Palmier publiées pour la première fois en langue française ou désormais épuisées ; ou bien accepter les réponses prolixes du chœur des admirateurs et se laisser marquer par les détails importants, les problématiques, les sujets, pour en noter la teneur qui servira de guide à de futurs approfondissements, grâce à la quasi exhaustive bibliographie établie par Hélène Homer en fin d'ouvrage.
- 2 Soulignons, parmi d'autres, le texte de Dominique Chateau¹, qui, en proposant de déconstruire une certaine méthode de penser et d'exposer de Jean-Michel Palmier, entre histoire et théorie, nous offre une synthèse remarquable de l'esthétisation benjaminienne pour en accréditer son actualité ; de même pour le texte de Christian Ruby, « Le Savoir des foules et du public » (p. 55-64), qui tente une percée dans les analyses que Jean-Michel Palmier a consacrées à la question de la fabrique du public et du spectateur, à l'époque qui le préoccupait, dans une configuration et une dynamique qui lient conjoncture historique et conceptuelle. Enfin, signalons une analyse au scalpel de Jean-Michel Palmier, dans le texte, sur l'ambiguïté et la polémique des concepts

d'avant-garde et d'avant-gardisme, pour qui souhaite en découdre entre avant-garde artistique et avant-garde politique².

NOTES

1. Chateau, Dominique. « Quelques notes sur la "méthode Palmier" (à propos de l'esthétisation benjaminienne) », p. 47-54
2. Palmier, Jean-Michel. « Avant-garde et avant-gardisme : deux faux concepts ? », p.263-280 et « Utopies et réalités dans les avant-gardes des années 20. Quelques réflexions sur les rapports entre l'art et le pouvoir en URSS », p. 227-245